

**Sommaire :****Dossier :**

- P.2 Loup y es tu ?

Aujourd'hui :

- P.5 L'atlas de la biodiversité
- P.6 Le renouveau de la laine en Cévennes

Demain :

- P.7 La fibre optique au village

De la suite dans les idées :

- P.9 Ouverture de la voie verte
- P.10 Les migrants

Un artisan remarquable :

- P.11 Le bijoutier de Sumène

Un métier passion :

- P.13 Aide à la vie sociale

Ecologie, nature :

- P.15 Rencontre avec un faconnier
- P.17 Alerte à la pyrale du buis
- P.19 Envie de prendre de la hauteur

Lectures buissonnières :

- P.21 Le chapeau de Mitterrand
- P.22 Livre sur le règne animal

Jeux :

- P.21 Vous qui passez sans me voir, devinette
- P.23 Les mots croisés de Julien

Art et culture :

- P.24 Les dessins et aquarelles primés à Chevalets

« Il lui avait demandé si elle croyait que les oiseaux étaient des présages de bonheur. Je ne sais pas disait-elle, je pense que c'est en soi un grand bonheur de les voir » Karen Blixen « Les contes ».

Editorial :

Le printemps est arrivé le 20 mars accompagné de pluie, neige, soleil éclatant et vent glacé.

C'est une époque que nous aimons tous et qui nous donne envie de renouveau. Elle est cependant ternie ces dernières années par les nouvelles de la biodiversité : « Les oiseaux disparaissent des campagnes françaises à une vitesse vertigineuse et, en 15 ans, la population des oiseaux communs a diminué d'un tiers ».

Dans la rubrique « Aujourd'hui », la participation de la commune de Saint Martial à l'Atlas de la biodiversité participe de cette volonté de réagir, d'apprendre, de comprendre, d'interroger nos pratiques pour enfin vivre en harmonie avec la nature.

La nature est aussi présente dans ce numéro au travers du « loup et de l'agneau » revisités façon 2018. Le plan Loup 2018 – 2023 vient de sortir, nous vous en disons quelques mots.

Quant aux moutons, les bergers se mobilisent et retrouvent l'envie d'utiliser la laine du pays et vous pouvez dès maintenant acheter vos chaussettes tricotées avec de la laine saint-martialaise !

Mais nous n'échappons pas pour autant à la modernité et à ses attraits et la fibre optique devrait bientôt être dans le village. C'est un progrès qui peut nous faire rêver mais ne nous fait pas oublier les aléas récents du téléphone filaire laissant plusieurs d'entre nous coupés du monde depuis trois mois, malgré des interventions diverses à la préfecture, aux élus, à la presse ! Heureusement de bonnes nouvelles concernant la téléphonie mobile : nous devrions quitter la zone blanche d'ici la fin de l'année !

Bonne lecture à tous et rendez vous pour le prochain numéro en Août !

Comité de rédaction :

Responsable de publication : Françoise Juttau

Rédactrice en chef : Nicole Clément

Membres du comité de rédaction : Anna Maraval, Catherine Chaussurier

Mise en page : Françoise Juttau

Ont participé à la rédaction : Alain Clément, Julie Ducros, Yannick Gottigny, Pierre Gottigny, Julien Guerville,

Emmanuel Roux, Isabelle Roux,

Loup y es tu ? Que fais tu ?



La France accueille aujourd'hui trois espèces de grands carnivores, déjà présents dans le passé : l'ours des Pyrénées, le lynx et le loup. Ces animaux évoquent des sentiments contradictoires, crainte ou respect. Le loup est le dernier arrivé... Il ressurgit après une longue absence. La coexistence des animaux domestiques et des loups est très complexe. Ces animaux sauvages sont protégés par la convention de Berne qui engage les pouvoirs publics à assurer leur sauvegarde. Mais en même temps, l'État reconnaît l'importance du pastoralisme pour l'environnement.

Le "Plan Loup" 2018 a été mis en place en février pour 5 ans, une consultation du public l'a précédé du 8 au 29 janvier; 6000 commentaires ont été récoltés, 75% d'entre eux sont favorables à la protection du loup, 25% soutiennent l'élevage face à cette prédation.

Quant aux réactions depuis, le moins que l'on puisse dire c'est que les éleveurs n'ont pas été séduits..... mais les écologistes non plus!

Ce plan comprend essentiellement les quatre points suivants:

- 1) Former les éleveurs à conduire les chiens de protection
- 2) Mieux comprendre le loup pour mieux protéger les troupeaux
- 3) N'indemniser les éleveurs que s'ils ont pris des mesures pour protéger les troupeaux
- 4) Caler la campagne de tir sur l'année civile

Le gouvernement vise ainsi une population de 500 loups d'ici 2023 afin d'assurer la viabilité de l'espèce qui en compte en France actuellement 360.

Qu'en est il en Cévennes ?

Depuis 2006 le loup se rapproche du Gard : un loup erratique a été signalé en Lozère (Saint Etienne du Val Donnès) en 2009 et la présence d'un autre loup, a été confirmée par des photos sur le Causse Méjean en 2012. Cela a sans doute été en partie, à l'origine de la tenue à Florac, le samedi 12 septembre 2015 du faux procès du loup, organisé par l'as-

sociation "Les Arts au soleil", faux procès mais vraie procédure.

Nous allons essayer de vous le raconter !

Quel fut le projet ?

Organiser et favoriser un échange argumenté sur les questions soulevées par la réapparition du loup dans nos campagnes et organiser dans un vrai tribunal un événement populaire et républicain.

Pourquoi le loup ?

Ce sujet est omniprésent dans l'actualité du territoire lozérien et national et fait l'objet d'un traitement médiatique passionné.

Les acteurs du procès :

Comme dans tout procès il y a eu : le président du tribunal, les assesseurs, le procureur, la greffière, l'avocat de la défense et de la partie civile, les témoins pour chaque partie. Et bien sûr **le loup, jugé pour meurtre !**



En 2015 plus de 6000 brebis seraient mortes égor-gées, éviscérées. Alors la plus part des bergers veulent sa peau. "Il est devenu l'ennemi des troupeaux" affirme l'avocate des bergers qui se constituent partie civile.

Le procès:

Le président de la cour affirme : "Toutes les règles seront respectées, ce sera un vrai procès, alors que le loup répand l'exaspération dans de nombreuses campagnes des Alpes, des Causses, de l'Aveyron et de Lozère, notre but est d'organiser un débat de fond, une réflexion citoyenne pour faire en sorte que le loup ne mange pas l'agneau sans autre forme de procès", comme le dit la Fontaine dans sa fable".

Les organisateurs ont cherché à débloquent la situation : Dans un procès on écoute équitablement les arguments des deux parties.

Les bergers et les éleveurs sont partie civile.

Un berger est le premier témoin. Il pratique la transhumance estivale dans les Cévennes.

- " Il faut protéger nos bêtes. Elles supportent le climat, les orages violents, mais contre le loup elles ne peuvent rien. Les attaques du loup stressent les brebis et leur gardien ! Comment indemniser la détresse du berger ? Des gens abandonnent l'élevage" José Bové, témoin de la partie civile redit la crise du pastoralisme :

- " Des éleveurs mettent la clé sous la porte " " Le loup est la goutte qui fait déborder le vase et fait abandonner le métier"

La défense du loup fait citer comme témoins deux scientifiques dont une ethno zoologiste. Pour elle l'expansion du loup est un phénomène naturel.

- " Nous, les humains ne sommes pas seuls à occuper notre planète. Nous occupons tout l'espace possible. Où vont les espèces si on ne leur laisse pas d'espace? "

Avec des arguments différents le géographe reprend l'idée : il y a une crise nationale de l'agropastoralisme et le loup n'est pas la seule explication de la disparition des élevages. Nous devons travailler ensemble à la protection de la biodiversité.

Après les témoignages vient le temps des plaidoires. Le procureur rappelle les textes législatifs.

Convention de Berne 1990 qui protège la vie sauvage et directive européenne de protection des habitats naturels en 1992. Peu après, en 1993 le loup est de retour au pays, pas introduit mais de retour depuis l'Italie.

Quelles conséquences ? Des dommages que l'État doit compenser.

La dernière parole revient à La Défense:

- " Il y a des espaces où les bergers ne vivront plus comme avant, le loup est revenu, une espèce est là, il faut cohabiter".

- « Toute tentative d'éradiquer le mal est dangereuse. Les sociétés qui vivent sont celles qui se confrontent à la mort ».

Que va décider la cour ?

Après délibération elle invite à continuer le débat et ne prononce pas de verdict ,

« L'essentiel est que chacun ait entendu les arguments de l'autre, les bergers sont les victimes, les mesures sont insuffisantes, une société qui cherche le risque zéro est dangereuse ».



Conclusion:

Le débat reste actuel, toujours aussi vif et complexe.

Le plan proposé ne résoudra sans doute pas toutes les questions ici posées. Il met l'accent sur le fait que la cohabitation éleveurs, loup, est indispensable mais que les troupeaux ne peuvent être laissés sans défense. Pour autant il prend peu en compte l'importance des investissements demandés pour cela. A titre d'exemple il faut rappeler que pour le type de scénario de protection proposé (incluant chiens patous et clôture) l'investissement deman

dé à l'éleveur est de 46.000 à 15.000 euros suivant que le troupeau a moins de 50 bêtes ou 250 bêtes. Le reste (de l'ordre de 50% environ) étant pris en charge par les subventions qu'il reçoit !! (voir tableau ci-dessous).

Mais le procès du Loup a eu lieu et Jean de La Fontaine peut être content ! (cf la fable "Le loup et l'agneau")

Anna Maraval



Sécurisation des parcours : <i>clôtures électriques et chiens de protection</i>	Aides potentielles	Total des charges
Ovins pour viande Cévennes gros éleveurs > 50 têtes	27.054,00 €	41.150,00 €
Ovin viande Cévennes petits éleveurs < 50 têtes	Pas d'aide pour les troupeaux < 50 ovins	46.575,00 €
Estives : <i>4 chiens patous, sécurisation des parcs par clôture</i>	10 863,00 €	14.900,00 €

Merci à Christophe Chantepy de la DDTM du Gard qui nous a permis d'accéder à ces documents.

Thèse : Chambre d'Agriculture du Gard : "Analyse de vulnérabilité des élevages gardois à la prédation en vue de la réduire avec des moyens adaptés". Axelle GOUTHIER, 2ème année SupAgro Montpellier; Emmanuelle GENEVET, ingénieur pastoraliste OIER SUAMME.



Saint Martial à la découverte de la biodiversité



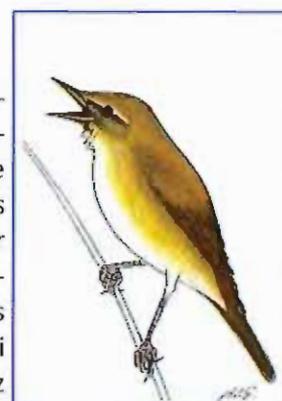
Lancé en 2010 par le Ministère de l'environnement, le programme « Atlas de la biodiversité communale » (ABC) est une démarche qui permet à une collectivité locale de connaître, de préserver et de valoriser son patrimoine naturel. En juillet dernier un appel de manifestation d'intérêt à cette démarche était lancé dans la France entière en direction des intercommunalités, des communes et des parcs nationaux.

Motivé par l'idée de faire découvrir aux habitants les richesses naturelles qui les entourent, le Parc National des Cévennes a proposé à différentes communes dont Saint Martial de participer au programme ABC. Il consiste, avec l'aide du Parc et d'organismes professionnels, à réaliser, durant trois années, un inventaire des espèces de la faune et de la flore présentes sur la commune, à analyser les observations et à retranscrire les principaux enjeux identifiés. Des subventions non négligeables étant affectées à ces études.

Au total sur toute la France 113 dossiers ont été reçus, 40% des projets ont été retenus, ils concernent au total 685 communes dont 18 communes accompagnées par les parcs nationaux. Nous faisons partie de ces dernières qui, dans le Gard, se nomment : Saint Martial, Sumène et Saint Roman de Codrières. chacune recevant une dotation de l'ordre de 16. 000 euros (qui nous a déjà été versée !).

Nos trois communes se sont réunies avec la volonté de mettre en commun leurs subventions et de mobiliser au maximum pour ces recherches les ressources locales (spécialistes, associations, amateurs éclairés, agents communaux, etc.).

A Saint Martial l'association du Val de l'Elbès a accepté de participer à cette démarche, mais vous êtes tous conviés à participer vous aussi. Que vous aimiez les plantes, que vous remarquiez des oiseaux qui vous sont inconnus, prenez des photos, elles seront ensuite analysées par des personnes compétentes afin de caractériser ces plantes ou ces animaux. Des sorties, des promenades seront également mises en place pour partir ensemble à la découverte des espèces qui caractérisent notre environnement.



Cette démarche offre à tous l'opportunité de prendre conscience de la richesse communale, ce sera un moyen de partager ensemble notre passion pour la nature, d'élargir nos connaissances et de valoriser notre territoire au profit de toutes et tous.

Françoise Jutteau

Quelques dates à retenir :

- Dimanche 13 mai : Sortie ornithologique animée par François Livet;
- Dimanche 3 juin 2018: Sortie organisée par le Val de L'Elbès;
- Samedi 9 juin 2018 : Lancement de L'ABC à Sumène, ateliers, conférences etc....



Le renouveau de la laine en Cévennes



Depuis 2015, les éleveurs de brebis "Raïole" des Cévennes et Garrigue fabriquent et commercialisent leurs produits lainés sous l'appellation "Raïolaine" (marque déposée).

Raïolaine fût l'initiative d'une poignée d'éleveurs dont le souhait était de redonner sa vertu et sa valeur marchande à la laine et de payer le tondeur lors de la tonte annuelle des troupeaux. Aujourd'hui cela représente une trentaine d'éleveurs de brebis « Raïole » apporteurs de laine.

La brebis Raïole tirerait son nom du Pays Raïole (Royal) qui désignait une région ayant appartenu très tôt à la couronne de France (au XIII^e siècle).

A moins que son nom ne vienne de "rajòl, rajòla", qui localement désigne les canaux qui collectent les eaux de pluie au détour des bancels escarpés (terrasses) vers les valats (combes), éléments typiques des paysages cévenols. Il y a la Chèvre des fossés du Poitou, et la Brebis des fossés des Cévennes ! Cette race originaire des Cévennes pays schisteux ou granitique est habituée à pâturer sur les pentes cévenoles avec ses châtaigniers, bruyères et genêts. Menée en système extensif, la brebis Raïole transhume traditionnellement autour du Mont Aigoual ou du Mont Lozère.

La brebis Raïole est une race rustique, à petits effectifs (3 000 bêtes) et reconnue race menacée au niveau national et européen.

Concernant la laine, la brebis Raïole a en moyenne 1kg brut de laine sur le dos.

L'Association Raïolaine s'inscrit dans une démarche collective de développement local. Le but est de limiter au maximum les intermédiaires pour pouvoir vendre des produits de qualité à des prix raisonnables. En effet, la laine raïole est lavée et transformée en France, faisant ainsi travailler les derniers artisans lainiers proches de chez nous (Creuse, Hte-Loire et Tarn).

Raïolaine vous propose ainsi des produits tricotés (chaussettes, bonnets, fil à tricoter), des produits en feutre (chaussons, semelles, plaids et autres accessoires), des produits de literie (couettes, sur-matelas et oreillers). La nouveauté 2018 est la vente de pulls en laine.

Vous pouvez retrouver ces articles sur :

Les foires et marchés du coin (Gard- Hérault- Lozère) vendus par les éleveurs, auprès des éleveurs de brebis raïole proches de chez vous, (comme Richard Ducros à Saint Martial, Rémi Leenhardt à Valleraugue, Catherine Binot au Causse de la Selle et Christine



Gros à Soudorgues et bien d'autres éleveurs) et dans certaines boutiques (Florac boutique du Parc National des Cévennes, Ganges CNV Tour).



Julie Ducros

La fibre optique au village ? ou l'ambitieux projet du Conseil Départemental du Gard

Très haut débit, ADSL, fibre optique?
Êtes vous au clair avec ces sigles qui nous promettent des lendemains qui chantent ????
Essayons d'y voir un peu plus clair!

A Saint Martial, pour communiquer vers l'extérieur, nous avons le téléphone (lorsqu'il marche !)
Pour autant, et c'est déjà très appréciable, grâce aux fils du téléphone, nous avons accès, par internet, à une connexion à "haut débit" nommée ADSL et mise en œuvre par les fournisseurs d'accès à internet.

L'ADSL¹ (de l'anglais **A**symmetric **D**igital **S**ubscriber **L**ine) est une technique de communication numérique qui permet d'utiliser une ligne téléphonique, pour transmettre et recevoir des données numériques de manière indépendante du service téléphonique conventionnel.

Le débit² obtenu au moyen de cette technologie est fonction de la distance entre l'utilisateur et son point de raccordement (le « central téléphonique »). Il est en moyenne de 1, 5 mégabits/seconde (Mbit/s) à 8 kms, ce qui est un bon débit pour un usage « loisir ». Ce débit conditionne la rapidité avec laquelle nous avons accès aux documents en ligne, vidéos, musique, images haute définition, que nous souhaitons consulter ou télécharger.

Mais récemment (conf. le discours de Martin De-lord à l'occasion des vœux), il nous est annoncé que le **Conseil départemental a démarré en 2017 son plan THD (Très Haut Débit) pour l'ensemble du département.**

Ce plan Internet très ambitieux (d'un montant de **250 M d'€**), a un double objectif : permettre ou améliorer l'accès au réseau dans les secteurs les plus démunis du département et, parallèlement, développer la fibre optique (hors agglomérations de Nîmes, Alès et Bagnols).

Alors qu'est ce que le "THD : très haut débit"?

Le « très haut débit » n'a pas réellement de définition technique, la notion de « très haut » étant non chiffrée. Il s'agit avant tout d'une appellation commerciale. Comme la technologie ADSL est communément nommée le « haut débit », il est désormais courant de nommer « très haut débit » les technologies permettant des débits supérieurs à ceux de l'ADSL. En général, il s'agit de connexions câble ou **fibre optique** donnant accès à des débits allant de 30 Mbit/s à 1 Gbit/s (1000 Mbit/s).

Qu'est ce que la fibre optique ?

En quoi la fibre optique est elle un progrès ?

La fibre optique est un fil de verre ou de plastique, plus fin qu'un cheveu, capable d'acheminer des données sur de très longues distances, 100 fois plus rapidement que le réseau actuel en cuivre (ADSL), sans atténuation du signal, aux distances qui nous intéressent, quelle que soit la localisation du logement.

Pour déployer ces réseaux, les opérateurs utilisent les infrastructures existantes hébergeant les réseaux en cuivre ou en créent de nouvelles.



Dans le Gard, il est prévu d'utiliser l'infrastructure du réseau électrique en plaçant les fibres dans des câbles armés accrochés aux poteaux, vous avez pu voir les nouveaux poteaux déjà installés le long de la route de Sumène à Saint Martial à cet effet.

Le réseau de fibres arrivera ainsi jusqu'au village dans un local spécifiquement dévolu à cet usage. De là, la connexion à l'utilisateur reste imprécise, notamment la prise en charge des coûts correspondants car le raccordement à ce service ne sera pas gratuit !

Dans le cas minimal, que l'on soit dans le village ou dans les mas, chacun devra être relié à la fibre optique par l'intermédiaire de fils de cuivre comme pour le téléphone actuel. Cela veut dire que la déperdition en puissance du signal à partir de ce local dépendra de la distance à laquelle se trouve votre maison. Pour autant, quelle que soit cette distance il y aura une amélioration de la puissance de réception puisque l'émetteur sera plus proche que maintenant et plus puissant (X par 10 en moyenne).

Que peut on en attendre?

La puissance de cette technologie et les débits qu'elle délivre permettent de jouir d'une connexion Internet sans limiter les usages. "Streaming" en Haute Définition, jeux vidéo, surf sur Internet, multi-écrans, même en simultané : il vous sera difficile d'atteindre les limites d'une connexion fibre optique.

De nouveaux usages sont aussi possibles: l'égalité de débit en réception et en émission permet en effet le développement d'applications nouvelles dans le secteur professionnel : télétravail, télé-médecine, domotique.

Quand serons nous connectés ?

Probablement en 2018 - 2019

Nicole. Clément

Mes remerciements à Dominique Incerti, pour sa relecture attentive et les précisions essentielles apportées.

Les avantages du Très Haut Débit



Toutes ces activités peuvent être effectuées simultanément sans ralentir le débit ou perdre en qualité.

TÉLÉCHARGER
en moins de **40 secondes**
10 albums MP3*
près de 4 minutes avec ADSL**
en **1 minute 20 secondes**
un film (environ 700 Mégaoctets)*
8 minutes avec ADSL**

PARTAGER
en **20 secondes** un album
d'une **cinquantaine**
de photos*
2 minutes avec l'ADSL**

JOUER
en réseau sur internet
avec un temps de
réponse optimal

* Débit de 100 Méga bit / seconde
** Débit de 12 Méga bit / seconde

1. Définition Wikipédia
2. Pour connaître le débit actuel exact de votre connexion Internet, vous pouvez utiliser sur internet les tests de débit qui vous sont proposés.

De la suite dans les idées

I - La voie verte

La voie verte avait déjà été évoquée dans le n°9 de « la gratte et le sacou » (juillet 2015)

L'ouverture de cette voie étant initialement prévue en 2016 puis reportée à 2017, il nous a semblé intéressant, à l'orée de 2018, d'y revenir pour faire un point d'étape.



C'est ainsi que par un frais dimanche de février nous avons décidé d'aller y faire un tour pédestre... Nous nous sommes donc faufilés entre grilles et panneaux d'interdiction situés derrière l'ancienne gare de Sumène et sommes arrivés sur la voie verte. Nous n'étions pas les seuls contrevenants puisque nous avons croisé quelques joggeurs, et deux adeptes de marche rapide.

D'emblée nous avons été impressionnés par l'ampleur des travaux qui avaient été réalisés, d'autant que nous avons un point de comparaison : nous l'avions empruntée il y a plusieurs années au retour d'une randonnée au Ranc de Banès.

Tous les ouvrages viaducs, tunnels ont été réparés et renforcés, des murs et parapets ont été réalisés, l'éclairage des tunnels est en cours de finalisation, mais pas tout à fait terminé puisque nous avons franchi le plus long des tunnels sans aucune lumière.

Des emplacements pour pique-nique sont déjà installés ainsi que quelques bancs de repos, le revêtement de la chaussée sera finalisé au dernier moment avant l'inauguration qui devrait avoir lieu en juillet 2018 (?)

Il est à signaler que ce projet devrait être complété par une liaison Ganges Saint Hippolyte du Fort sans qu'une date précise ne soit avancée.



Nous avons beaucoup apprécié cette balade qui offre un autre point de vue sur ces quelques kilomètres et nous avons ressenti une certaine sérénité (allégresse?) à longer cette paroi rocheuse et à surplomber une route que chacun d'entre nous emprunte si souvent.

Les quelques photos jointes donnent un aperçu de certains passages. Quelques « artistes » inspirés ont réalisé des exercices graphiques, allons-nous vers la naissance du via-art ? Quoi qu'il en soit cette voie est une magnifique réalisation qui contribuera grandement à la mise en valeur du patrimoine naturel et paysager de la vallée du Rieutord. Il est à souhaiter que chaque personne qui l'empruntera ait à cœur de la maintenir en bon état et de ne pas y oublier divers débris et autres souvenirs canins...

Catherine Chaussumier

De la suite dans les idéessuite

II Les réfugiés de Saint Bazille de Putois

Nous vous en parlions dans le numéro 12 de janvier 2017. Ils étaient à cette époque 33, arrivés de la "jungle de Calais". Par l'intermédiaire du Centre d'accueil et d'orientation (CAO) "Station des Cévennes" ils souhaitent présenter en France leur demande de droit d'asile. Essentiellement des soudanais, échappant aux massacres entre ethnies qui perdurent dans le Soudan Nord et le Darfour. Qu'en est il aujourd'hui ?

Depuis Avril 2017, le CAO a été fermé et les demandeurs d'asile dispersés sur des centres d'accueil à Montpellier, Langogne, Béziers, Perpignan, Nîmes et St Hippolyte du fort. C'est maintenant l'Association "Accueil et Solidarité en Cévennes"¹ située à St Bazille de Putois qui assure le suivi de toutes ces personnes. Issue du grand élan de solidarité ayant suivi l'arrivée des déplacés de Calais, elle regroupe dans son collectif 70 membres. Elle leur apporte une aide juridique pour la préparation des dossiers, leur donne des cours de français. En effet tant qu'ils n'ont pas de papiers officiels les réfugiés ne peuvent bénéficier des formations dans ce domaine et les délais étant très longs c'est du temps perdu pour l'apprentissage de notre langue, étape essentielle à leur intégration. Lorsqu'ils sont munis d'une carte de réfugié, l'association les aide à faire valoir leurs droits (APL, RSA, formations pôle emploi).

Sur 33 demandeurs d'asile, 9 ont voulu tenté leur chance clandestinement via l'Angleterre, 1 seul a obtenu là bas sa carte de réfugié (pour 10 ans).

Sur les 24 demandes restantes présentées par le CAO, aucune n'a, à ce jour, été rejetée définitivement: 13 personnes ont été acceptées par l'OFPRA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides) et bénéficient dorénavant d'une carte de réfugié pendant 10 ans leur permettant de chercher du travail; 3 sont en attente de réponse; 7 ont été refusées et sont en attente, avec l'aide d'un avocat, de passage à la CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile). Un afghan arrivé tout seul est en attente de réponse et un guinéen seul lui aussi, a reçu une réponse positive après passage en CNDA.

Au total, sur 26 demandes, 14 réponses positives et 12 en attente.

Nicole Clément

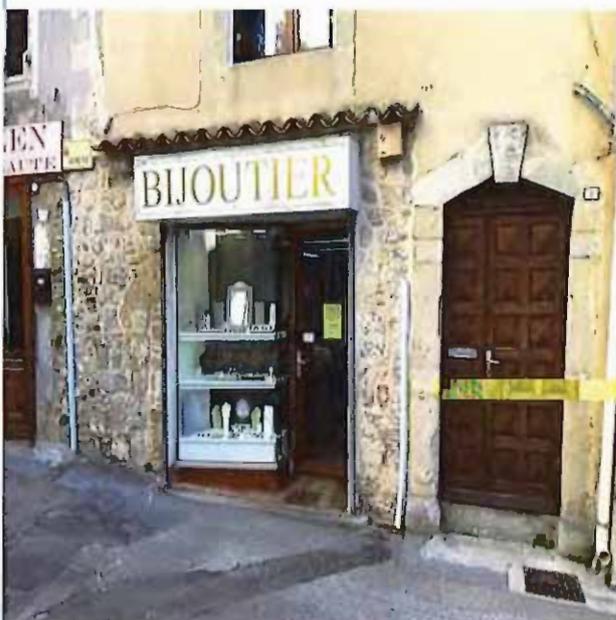
1 : accueil.solidarite.cevennes@gmail.com; Cotisation "confiance" à partir de 1 euro !

Merci à Hélène Siegwald secrétaire de l'association qui nous a fourni ces renseignements précis.



Un artisan remarquable

Grégory Brun est l'artisan bijoutier de J'ai obtenu deux CAP à Valence à l'école Sumène, aux portes des Cévennes. Grégory a Anblard. J'ai passé un bac pro et obtenu le bientôt 40 ans, il a deux enfants, il est brevet des métiers d'art qui repose sur une suménois depuis toujours. En 2010 il a repris formation théorique et pratique; pendant un la succession de son père Joël Brun bijoutier an j'ai travaillé à mon « chef d'œuvre ». établi dans ce même atelier pendant 40 ans.



Je l'ai rencontré dans son échoppe pour lui demander de nous parler de son métier passion.

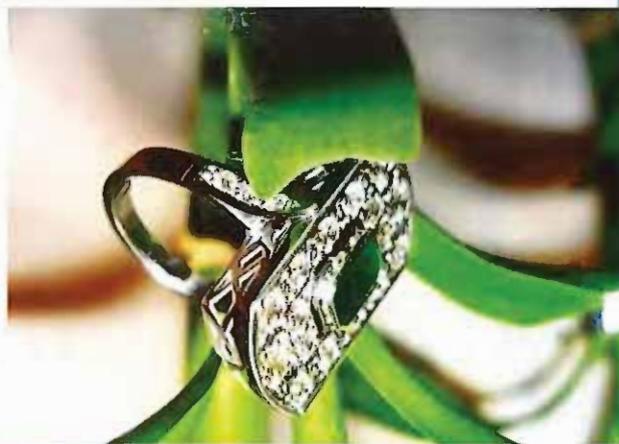
A « Pouvez-vous nous présenter votre travail ? »

G - C'est un métier et aussi une passion de mon enfance. J'étais un enfant sage, minutieux et patient. J'admirais, je touchais les pierres précieuses que mon père rapportait à la maison. J'ai suivi son chemin de bijoutier, (celui qui conçoit et fabrique les bijoux en métal), de joillier, (celui qui choisit, expose les pierres précieuses ou semi précieuses), et aussi de sertisseur qui fixe les pierres.

J'ai très vite voulu travailler, pendant 7 ans je me suis installé en tant qu'artisan dans une grande bijouterie de Montpellier qui travaillait pour une clientèle professionnelle. »

A « Notre article s'intitule : "un artisan remarquable", en quoi pensez-vous illustrer cette appellation ? »

G - Artisan, parce que tout le travail se fait à la main, alors que les grandes chaînes utilisent des machines, des robots. Par exemple avec la 3D on peut faire en trois heures ce que je fais en deux jours. Je me sens à la charnière d'un passé, un savoir traditionnel millénaire, et d'une nécessaire adaptation à la nouveauté, à la modernité. Nous vivons une période très difficile du fait de la mondialisation qui met en compétition impossible l'artisanat d'art et la fabrication à la chaîne de bijoux « fantaisie ».



Remarquable aussi par un savoir-faire unique et des techniques ancestrales que l'on trouve déjà dans l'Égypte ancienne, comme par exemple la technique de la cire perdue ou la gravure, le sertissage.

«Ce savoir-faire, par exemple m'a permis de me mettre au service d'un des plus grands bijoutiers de la capitale».

« Maintenant, j'ai l'espoir de travailler avec une clientèle locale, nationale et même internationale, du petit jeune qui va acheter, pour sa copine un petit cœur en or pour la Saint Valentin à la restauration de bijoux de famille ! Cela une machine, à ce jour, ne peut pas le faire. La restauration appartient au domaine de l'artisanat et de l'art. Les bijoux sont présents à tous les moments de l'histoire de l'humanité, dans mon atelier, je leur fabrique du rêve»;

Cette interview du 23 mai 2017 a été reprise et complétée le 13 février 2018.

Depuis notre dernière rencontre la situation s'est modifiée, d'autres perspectives s'ouvrent ! je vais ouvrir un nouvel atelier à Ganges sur la rocade, avec du matériel plus moderne par exemple la soudure au laser et le développement à l'aide de la 3D.

« Mais nous gardons toujours la même philosophie : créer des bijoux précieux et uniques, respecter la tradition tout en allant vers la modernité. Le nouvel atelier permettra au client de venir admirer et rêver devant la vitrine du bijoutier mais aussi de voir et participer à la création de bijoux uniques et sur demande. Aujourd'hui l'espoir l'emporte sur l'inquiétude et grâce à cette nouvelle entreprise, je peux espérer développer et pérenniser mon activité en étant plus compétitif. Je compte d'ailleurs créer deux emplois d'ici deux ans ».

Il y a un réel retour à l'artisanat !

Propos recueillis par Anna Maraval



Quelques réalisations de Grégory Brun



Mon métier, ma passion : Aide à la vie sociale

« Pour la plupart des personnes que vous allez visiter dans le cadre de votre profession, vous serez la seule qu'elles rencontreront dans leur journée et avec qui elles pourront avoir une communication réelle »

C'est une des premières choses qui m'ont été dites, lors de mon premier entretien avec la personne responsable de l'association qui gère "l'Aide à domicile". Je ne savais pas, à ce moment là, combien c'était vrai, terriblement vrai. Et cette phrase, chaque matin quand je prends ma voiture pour aller travailler, je me la répète. Elle est là, c'est le maître-mot de ma journée.

8 H : *J'ai été chercher la clé de l'appartement au point-relais où sont déposées la plupart des clefs des client(e)s qui vivent seul(e)s. J'ouvre la porte, je rentre : « Bonjour Madame T.. Ça va ? » Elle me répond par un pâle et courageux petit sourire. Je sais que la nuit a été longue pour elle ; on est venu pour la coucher hier à 19h30.*



« Allez, je vous fais un petit café ! » Ça fait partie du rituel. Ça va mieux, le sourire s'élargit. Je retape les oreillers et lisse les draps puis je lui donne son café. Le premier petit bonheur du matin, qu'elle sirote lentement.

Je lui prépare le petit déjeuner -pain grillé, beurre, confiture- que je lui apporte. Je l'aide un peu, mais elle se débrouille assez bien. Je lui laisse le plus d'autonomie possible. Je sais qu'elle apprécie.

Je repars à la cuisine ; un peu de vaisselle et du rangement. L'appartement reste propre puisque il y a peu de passage. Je reviens à la chambre à coucher. On bavarde pendant que je range la chambre et fais le tri des vêtements qui seront à laver. Je lui prépare une chemise de nuit propre ; l'infirmière devrait arriver dans une dizaine de minutes.

Je passe à la salle de bains, un peu de rangement, un coup d'éponge au lavabo. Je prépare des draps de bain propres. Je reviens dans deux jours, je ferai une lessive ce jour là à moins que ma collègue la fasse demain.

On sonne. L'infirmière est là, bien à l'heure. « Au revoir, je reviens après-demain... ». Je reprends ma voiture qui n'est pas garée trop loin.

9H30 : *Ma seconde cliente, madame V., est autonome sauf en ce qui concerne la conduite automobile. J'y vais trois fois par semaine. Elle est très cultivée et parle facilement avec les gens qu'elle rencontre, mais... « ma mémoire me joue parfois des tours » dit-elle.*

Aujourd'hui on va faire des courses au supermarché voisin. Mais d'abord faire la liste des achats. On note par écrit les menus des jours prochains. On vérifie le contenu des placards et du frigo. Et elle fait sa liste. Ne rien oublier surtout car, en principe, on ne fait les courses qu'une fois par semaine. Éventuellement on va revérifier le frigo, les placards. Ça y est, la liste est terminée. On prend ma voiture, en route. Bien sûr, c'est un peu la fête, et elle achète des petits suppléments, mais raisonnables !

Une fois rentrées elle me dit « je vais te faire un café ». Moi je la vouvoie mais elle a décidé de me tutoyer ! On prend le café ensemble. J'en profite pour passer sur son ordinateur !

J'ai fait un programme sur Excel sur lequel on rentre ses dépenses qu'on peut trier par rubrique ; alimentation, loisirs, habillement, ...Ça lui permet de contrôler ses dépenses. Elle y tient fort ; ça la sécurise : « c'est bien, on n'a pas trop dépensé, dit-elle».

Je fais un peu de rangement et du ménage. Elle m'aide en bavardant.

Avant de partir, je prends un rendez-vous pour elle chez le dentiste. Elle le note sur son calendrier mural qu'on a acheté en début d'année et qu'elle consulte régulièrement. Ma collègue, qui vient une fois par semaine, le consulte également et vérifie s'il y a quelque chose de particulier ce jour là.

Et ainsi la journée va se dérouler jusqu'à 19H30. Vont se succéder des rencontres où l'aide, le réconfort et la joie que je peux apporter, que je peux lire sur les visages me procure le sentiment rassurant que j'apporte là quelque chose d'absolument utile.

Lorsque je cherchais du travail, je ne connaissais pas trop ce métier qui est devenu le mien depuis mars 2017. J'en avais entendu parler bien sûr, mais sans plus. Je travaillais dans le secteur de la formation. Je dirigeais un centre de formation pour jeunes et adultes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Difficile de retrouver ce genre de travail dans la région ! A force de regarder les petites annonces, j'ai dû me rendre à l'évidence que "l'Aide à domicile" était sans doute le secteur qui se rapprochait le plus de mes compétences et intérêts.

J'ai donc postulé pour un poste auprès d'une association Gangeoise. Au mois de mars j'ai effectué un essai. L'entreprise semblait satisfaite de mon travail et moi j'aimais ce que je faisais. Donc je suis restée. Et je m'y sens bien.

On me dit souvent « pas trop dur ce boulot de femme de ménage ? » Personnellement je ne le ressens pas du tout comme cela, de fait pour moi c'est même fort différent. Il y a bien sûr de l'entretien de la maison mais, dans la plupart des cas, ce n'est qu'une petite partie du travail journalier. L'Aide à domicile aide la personne à organiser sa maison mais aussi à faire les courses, l'accompagner à des RV médicaux ou autres, faire des balades en ville, en forêt ou au stade.

Tout au long de mes journées je me découvre successivement, psychologue, économiste, membre de la famille, aide ménagère, chauffeur, cuisinière. Même parfois conseillère de mode !

Les personnes, dont ce réseau d'associations s'occupe, sont plus ou moins dépendantes, pour des raisons de maladie ou de handicap. Les pathologies les plus fréquentes sont la maladie de Parkinson ou celle d'Alzheimer. On trouve aussi des personnes mal-voyantes.....

La prise en charge médicale, paramédicale, psychologique des personnes suivies est assurée par un ensemble de professionnels de santé, infirmiers, kinésithérapeutes, psychologues et exceptionnellement médecins qui travaillent en équipe, en relation avec l'aide à domicile. Ce travail d'organisation, au plus près des besoins de la personne, a pour objectif de lui apporter tous les soins qui lui sont nécessaires tout en préservant sa spécificité, en respectant sa dignité et son autonomie, quelles que soient ses difficultés. Des réunions d'échange et de concertation avec mes collègues sur l'actualité du vécu de la personne, sont programmées régulièrement afin d'optimiser nos prestations auprès de nos client(e)s.

Tout cela pour offrir à la personne une alternative à la maison de retraite ou à hôpital afin qu'elle puisse être maintenue dans son cadre de vie et y vivre heureuse.

Mon désir le plus clair et celui de toutes mes collègues qui font ce travail avec tant de cœur, est que les pouvoirs publics prennent réellement conscience que ce travail d'équipe passionnant doit être évalué à sa juste valeur et revalorisé comme il convient (une aide à la personne touche tout juste un peu plus que le SMIC !).

Yannick Gottigny

Rencontre avec un fauconnier passionné : Christian Bechtold

En 2015 Christian a fondé l'association « Les Ailes du Languedoc » à Saint-Martial dont le but est de réunir des fauconniers et des autoursiers afin de constituer un équipage de chasse au vol. Ils se donnent pour mission la promotion et la pratique de la chasse au vol, de protéger, sauvegarder les rapaces et leurs écosystèmes. A l'heure actuelle, l'équipage est constitué de 10 personnes (hommes et femmes).



«Christian, pourrais-tu nous raconter comment est née cette passion ?»

De nombreuses promenades dans les bois m'ont permis d'observer ces oiseaux majestueux, farouches si rapides qui m'ont tout de suite passionné...

«C'est vrai que ces oiseaux sont fascinants, mais comment as-tu franchi le cap : ton premier élevage avec un rapace ?»

Depuis toujours j'admirais ces oiseaux, mais je savais qu'ils étaient des espèces protégées, il était donc interdit de les détenir. Il en fallait plus que ça pour me décourager ! A force de me renseigner, j'ai su qu'on pouvait les détenir pour la chasse ; j'ai réussi à me rapprocher de l'ANFA (association nationale des fauconniers et autoursiers) et après de nombreux essais infructueux, à rentrer dans ce cercle assez fermé qu'est la fauconnerie !

Mon premier oiseau : une buse de harris (oiseau « assez facile » dirons-nous..rien à voir avec nos buses variables d'ici) achetée au Canada, très bon oiseau !...Mais très vite je me suis rendu compte que la fauconnerie c'était autre chose ! Rechercher son propre oiseau, ça c'était le top !!!

Tous les oiseaux que nous possédons sont des oiseaux d'élevage sauf que nous pouvons, avec toutes les autorisations nécessaires, prélever dans la nature l'autour des palombes (oiseau mythique !) et c'est ce que j'ai fait !

Généralement le jeune est pris « arlequin » (: moitié plume moitié duvet). Grâce à l'ANFA on se tient au courant et on s'aide entre fauconniers ; le jeune (le « niais » en terme de fauconnerie) récupéré soit d'élevage soit récupéré dans la nature (je le répète car c'est très important pris dans la nature avec toutes les autorisations et en présence des gardes) doit pouvoir chasser dans sa première année et être présenté à la réunion de chasse de l'ANFA.

«Raconte-nous en quoi consiste la chasse au vol ?»

Beaucoup de personnes vous diront : « Ah oui, la chasse au vol je connais, j'ai vu ça dans un château ou au Puy du Fou... » !

« Il faut remettre les choses à leur place ; ce que nous voyons dans ces endroits, c'est de la volerie, du spectacle. La chasse au vol ou fauconnerie, c'est quelque chose de bien précis, c'est l'art de prendre un gibier sauvage à l'aide d'un rapace affaîmé (dressé) ; à la différence de la volerie, on emploie pour la chasse au vol les faucons qui seront principalement utilisés pour le haut vol ».



Rencontre avec un fauconniersuite....

« Y-a-t-il plusieurs types de chasse au vol ? Avec quels rapaces travailles-tu ? »

Le haut vol se pratique avec un chien d'arrêt de grande quête, style pointer, setter ; le faucon monte très haut dans le ciel et quand le chien fait l'arrêt puis fait partir le gibier, le faucon pique sur sa proie. Il va de soi que nous chassons uniquement le gibier à plumes en vol, sans ça, le faucon s'écraserait au sol en raison de la vitesse de l'attaque et de l'impact. Nous utilisons les faucons, ce sont des oiseaux pourvus de grandes ailes, une queue courte et leur vitesse est très grande... mais ils ont une moindre mania-bilité, d'où la chasse dans les grandes plaines.

Nous avons ensuite le bas vol qui se pratique comme une chasse normale : le chien d'arrêt travaille devant nous, nous tenons notre oiseau sur le poing et quand le chien marque l'arrêt et fait partir

le gibier, nous lâchons celui-ci.

Nous utilisons pour ce mode de chasse l'épervier, l'autour des palombes, la buse de harris, voire l'aigle royal ; l'autour et l'épervier sont des oiseaux dont les ailes sont courtes, mais leur longue queue (gouvernail) leur permet de naviguer entre les arbres sans difficulté.

«Peux-tu nous expliquer en quoi ce type de chasse est différent, pourquoi il est bon de protéger les rapaces ?»

Notre mode de chasse est le seul à être inscrit au patrimoine universel de l'Unesco !

Certes les rapaces prélèvent du gibier, par contre ils nous débarrassent de nombreux nuisibles (souris, mulots, gibiers malades ou faibles)



Ce que nous mettons sur la tête des faucons principalement s'appelle un chaperon. Cela permet de calmer l'oiseau, de le soigner si nécessaire ; chaque faucon a son propre chaperon adapté à la tête de l'oiseau.

« Tout le monde n'a pas un faucon ou un épervier chez lui ! Quel est ton quotidien avec lui ? »

C'est sûr que ce n'est ni un chien ni un chat, il n'aime pas les caresses (de plus son plumage contient une substance désagréable au toucher qui fait glisser l'eau par temps de pluie) ; la nourriture est le lien relationnel entre le fauconnier et l'animal ; l'oiseau est détenu dans une fauconnerie sur une perche haute puis au jardin sur une perche basse avec un bain à proximité.

Prendre son oiseau à la perche haute dans sa fauconnerie, le peser (ce qui nous permet de voir son état de santé et de savoir s'il est prêt pour la chasse), le faire voler un maximum, le mettre au jardin avec son bain et ...l'admirer se lisser les plumes après le bain...

Tous ces gestes quotidiens font le bonheur du fauconnier que je suis !

Propos recueillis par Chantal Thédenat

Alerte à la pyrale du buis, le nouveau fléau des jardins !

Le buis, pousse à l'état naturel sur certains Causses de nos régions. C'est une plante particulièrement robuste, à croissance lente mais qui peut vivre plusieurs siècles. Elle s'adapte à tous les terrains, accepte toutes les tailles et a un beau feuillage vernissé et persistant. L'ensemble de ces qualités l'ont fait choisir de tous temps pour constituer des haies taillées hautes ou basses, des topiaires, des broderies de buis qui font la grandeur des jardins à la française.

On ne lui connaissait jusqu'ici aucune maladie jusqu'à l'apparition en 2007 en Alsace d'un ravageur, originaire de Chine. Il est en train de poser de graves problèmes à l'ensemble des jardins historiques aussi bien qu'à ceux de Monsieur Tout le monde.

Ce fléau est une chenille "la pyrale du buis" qui progresse très rapidement en Europe et en France et commence à être présente dans notre région. Issue d'un papillon peu visible (il se cache la nuit) elle est particulièrement vorace et porte des attaques fulgurantes aux buis dans lesquels elle est née pouvant détruire tout leur feuillage en quelques jours.



La chenille

Les cycles, du papillon à la chenille, sont en France de 38 à 57 jours, à 25° C, avec pause en dessous de 7°C. Ils se renouvellent deux ou trois fois par an de telle sorte que l'on peut voir les buis attaqués en Avril, en Juillet, en Septembre et parfois en Octobre. Sans soins ils n'en réchappent pas!

Etant décrétee, espèce invasive, la pyrale du buis fait dorénavant l'objet d'une obligation de lutte de la part des propriétaires qui en découvrent chez eux. Elle figure en effet, depuis 2008, sur la liste d'alerte de l'Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la protection des plantes.



L'enjeu est d'importance, c'est la préservation du patrimoine des jardins qui en dépend !



Le papillon

Alerte à la pyrale du buis... suite ...

Comment s'en débarrasser ?

Ça n'est pas si simple! On ne connaît pas sur notre territoire de prédateurs de cette chenille, peut être le frelon asiatique, le moineau domestique, la mésange bleue en sont ils mais la chenille se protège par un filet soyeux qui la cache en partie ! Il y a, si on découvre à temps les chenilles, la possibilité de les détruire à la main (elles ne sont pas urticantes) mais lorsqu'on les aperçoit les dégâts sont souvent bien avancés et les chenilles trop nombreuses ! Dès ce moment là , vous pouvez mettre en place des **pièges à phéromones** pour capturer les papillons mâles. En plus de limiter les attaques, ces pièges vous permettront de détecter plus tôt la présence d'éventuels papillons. Visitez régulièrement les pièges ce qui vous permettra de traiter plus rapidement et donc de protéger plus efficacement vos buis.

Avant d'en arriver à la chimie on peut utiliser aussi des filets de protection pour protéger les buis sains, ils font aussi office de quarantaine sur les buis malades. Quant aux premiers traitements chimiques utilisés, ils étaient quelquefois plus nocifs pour les humains qui les répandaient que pour la pyrale elle même !

Mais ces derniers temps l'espoir renaît et deux traitements ont semblé t il de l'efficacité. Ils sont tous deux, sans nocivité pour les humains et les autres insectes.

Il s'agit d'un **insecticide écologique à base de *Bacillus thuringiensis***, une bactérie qui reste sur les feuilles, ne s'attaque qu'aux chenilles, est sans danger pour leurs prédateurs naturels. Cette bactérie a le pouvoir de leur corroder la paroi intestinale et de paralyser les mâchoires de la chenille

l'empêchant de manger ! Le produit est à diluer dans l'eau d'arrosage et à pulvériser sur les feuilles et dans le coeur du buis. On trouve ce produit en jardinerie.

Plus récemment encore l'utilisation de **globules homéopathiques de Psorinum 30CH** a été testée en Suisse Romane et en Ardèche et donne de bons résultats.

Les témoignages : *"Juste après le traitement, les larves tombent, parfois c'est même grouillant sur le sol. Dans certains cas plus graves, on croit que le buis est mort mais en 15 jours à 3 semaines, il reprend vaillamment".*

Mode d'emploi:

Diluer 3 ou 4 globules de PSORINUM 30 CH dans une petite bouteille, agiter vigoureusement pendant quelque temps. Verser la solution dans un arrosoir de 3 ou 5 l rempli d'eau. Arroser les plants à traiter, et comme c'est de l'homéopathie, ça ne coûte pas cher! Ce traitement est curatif mais aussi préventif : les buis arrosés ainsi régulièrement développent semble t il la capacité de résister à la chenille, comme si elle les trouvait moins goûteux !! En tous cas c'est une des toutes premières fois où un produit d'homéopathie pour les humains fonctionne sur des plantes ! (Psorinum traite les problèmes cutanés et augmente les défenses immunitaires).

A vous de voir ! Mais sachez bien que ce ravageur est très inquiétant pour nos jardins à la française, nos topiaires, nos haies et pour nos montagnes et garrigues peuplées de buis. Il faut réagir vite, tout le monde doit s'y mettre, particuliers et collectivités.

Nicole Clément

Merci à Lisa Lasserre pour son indéniab le compétence en la matière et sa relecture attentive.

Envie de prendre de la hauteur...

Petite définition de la Via Ferrata :

Comme son nom italien l'indique c'est une voie « ferrée », pas comme pour un train, mais cela consiste à équiper la montagne d'un câble métallique, d'échelles et autres équipements afin d'aller d'un point A à un point B, de manière relativement sécurisée, même pour les néophytes en escalade.

Les voies sont classées par niveau de difficulté croissant (en France) du F : facile ; PD : peu difficile ; AD : assez difficile ; D : difficile ; TD : très difficile ; ED : extrêmement difficile

Un peu d'histoire :

La première via date de 1843, elle a été créée en Autriche, ensuite les italiens dès le début du XXème siècle et Mussolini (au cours de la seconde guerre mondiale) ce sont servis de cette technique afin de faire passer les troupes et le matériel militaire dans les montagnes.

Le massif des Dolomites est un témoin vivant de ces installations, qui vous permettront de visiter cette très belle région montagneuse en allant de refuge en refuge.

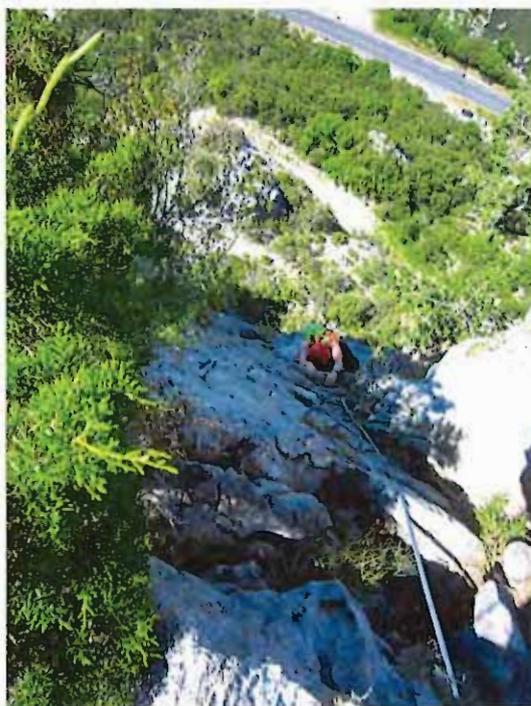
...La via ferrata du Thaurac vous attend à deux pas de chez vous. Pour s'y rendre, se garer au bout du parking des grottes des Demoiselles à St Bauzille de Putois. Prendre à pied la route qui redescend, puis à la 1^{ère} épingle enjamber la barrière et suivre le sentier jusqu'aux grands filets métalliques. Continuer ensuite le sentier qui permet de passer en face Ouest. Vous laisserez sur votre droite la baume du Tigre (panneau) pour rejoindre le départ (300 m plus loin) de la via avec les 2 cheminées (ours en peluche au départ).

A ce moment 2 possibilités s'offrent à vous : vous levez la tête et vous partez dans la 1^{ère} cheminée (frontale utile) ou vous continuez le tunnel et au bout prenez à gauche. Vous trouverez le départ d'une via complètement dans le noir (frontale indispensable) ; après une exploration souterraine vous déboucherez en face ouest du Thaurac où seul un rappel vous permettra de sortir de la galerie (corde 30m). Vous l'avez compris, si vous n'avez pas de corde, mieux vaut éviter cette partie et partir dans la cheminée.

En haut de la 1^{ère} cheminée, de nouveau, 2 itinéraires sont possibles. Vous avez une poulie, partez sur la droite pour faire la tyrolienne. Sinon, grimpez dans la 2^{ème} cheminée. En haut, prenez le chemin qui vous ramènera à la baume du Tigre (panneau croisé auparavant).



Là un petit passage déversant ainsi qu'un pont de singe (1 câble pour les mains, 1 câble pour les pieds) vous mettront dans l'ambiance avant la sortie très gazeuse (ça veut dire que quand tu regardes en bas tu te demandes si tu n'aurais pas mieux fait de jouer au scrabble avec tes amis) qui permet de gagner le sommet de la tour du Thaurac (vue imprenable sur les gorges). Après un pont népalais (1 câble pour les pieds, 2 câbles pour les mains) et quelques passages athlétiques, vous arrivez en haut du plateau du Thaurac.



Envie de prendre de la hauteur...suite...

Soit vous vous dites : " Ça y est je l'ai fait, c'était vraiment super ! On va fêter ça" et vous regagnez la voiture sur le parking des grottes. Ou alors, vous vous dites : " C'est vraiment ballot d'être venu jusqu'ici pour ne pas faire le grand rappel" (corde de 60m) dans la baume du Soleil et de remonter une fois que vous êtes au fond par la via ferrata qui débouche sur une sortie étroite.

Pour cela, continuer le chemin sur le plateau au bord de la face ouest puis prendre à gauche au T et marcher 100m.

Sinon vous pouvez aussi vous dire avec un brin de soulagement: " Ah, c'est bête je n'ai pas de corde".

Qu'à cela ne tienne, vous pouvez toujours descendre dans la baume du Soleil, par la via ferrata et remonter par le même chemin. Vous voyez, il y a toujours une solution.

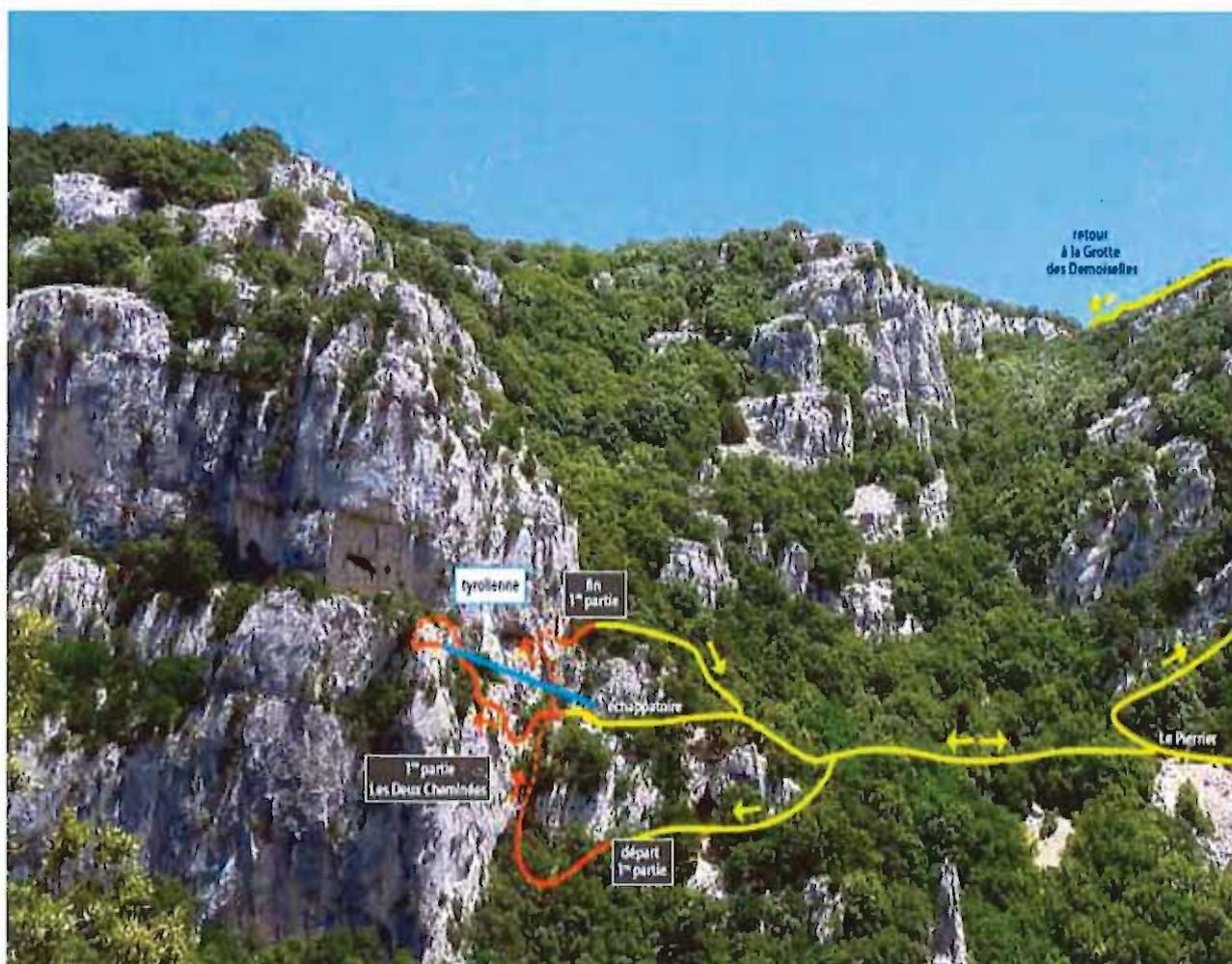
Matériel incontournable: baudrier avec longues pourvues d'amortisseur de choc, casque+frontale

Matériel en option: corde 60m+ descendeur + poulie (tyrolienne et rappels)

Niveau de la via ferrata = D (difficile)

Des Saint Martialais de 10 à 70 ans y sont déjà allés avec moi (ils me parlent encore).

Emmanuel Roux



Attention, cependant ce parcours est réservé aux initiés, les règles élémentaires de sécurité doivent être respectées, si vous êtes novices, entourez vous de personnes compétentes.



Vous qui passez sans me voir ... **DEVINETTE**

Je devrais plutôt dire: « Vous qui passez sans nous voir » Non pas que je sois mandaté ou représentant d'une communauté car nous ne communiquons pas entre nous. Uniquement par la hiérarchie qui d'ailleurs ne nous tient pas au courant des remontées d'informations que nous lui procurons à son seul avantage. Nous sommes des milliers - plus de 2000 en France - , tous à peine âgés de vingt ans. Bien répartis sur le territoire à l'écart des villes. Deux de mes camarades se trouvent du côté de Saint Hippolyte-du-Fort. J'ai un bon copain à Quissac, un autre à Nîmes. Nous pourrions trouver avantage à rester loin de votre attention car vous avez souvent un comportement agressif à notre égard: entartage, quelques fois avec des peintures très polluantes, sacs plastiques sur notre tête,

panneaux insultants pour notre hiérarchie, ...Parmi les qualités qui sont recherchées par nos recruteurs, il y a une vision exceptionnelle, surtout la nuit. S'il arrive que vous nous voyez, nous ne nous cachons pas comme un gendarme à l'affut, alors vous prenez la peine de nous examiner avec attention. Pas au point de vous arrêter, mais vous ralentissez.

Attention, si vous ne nous voyez pas et que vous passez un peu trop vite, vous commettez une infraction qui peut donner lieu à une contravention qui n'est pas gratuite.

Alain Clément

radar.automatique@interieur.gouv.fr



Fiches de lecture

"Le Chapeau de Mitterrand" d'Antoine Lorrain

Il s'agit d'une jolie histoire, divertissante et facile à lire : un comptable en passe d'être licencié, va soigner son vague à l'âme dans une brasserie parisienne de renom. Tandis qu'il déguste ses huitres, viennent s'asseoir à ses côtés, trois hommes dont un qui ressemble furieusement à François Mitterrand. Tentant l'oreille, il entend celui ci dire « D'ailleurs j'en ai parlé à Helmut Kohl récemment » C'est donc François Mitterrand lui même ! Le comptable fait durer son repas jusqu'au départ de son illustre voisin et s'aperçoit alors que celui ci a oublié son chapeau sur l'appui de la banquette qu'ils ont partagée. Ni une ni deux, il emporte l'illustrissime chapeau, le met sur sa tête avec la ferme intention de le garder en souvenir.

Dès lors, sa vie se trouve totalement et favorablement bouleversée ... jusqu'au jour où, lui aussi, il perd le chapeau ! Une nouvelle personne se l'accapare et en teste très vite, elle aussi, les effets bénéfiques. Ainsi de tête en tête, nous évoluons avec le chapeau dans des milieux différents, populaires ou bourgeois de la France des années 1980. Chaque personne voit magiquement se transformer sa vie tant qu'elle reste en possession du dit chapeau.

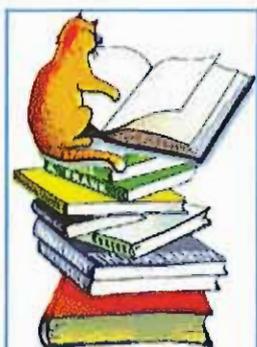
C'est léger, drôle et attachant. Le chapeau est il magique ? Retrouve t il finalement son légendaire propriétaire ? Vous le saurez en lisant ce petit livre très charmant qui se trouve à la bibliothèque. Il a été traduit en plusieurs langues, a eu le "Prix relay des voyageurs en 2012" et c'est en effet un parfait petit livre de voyage.

Pour l'anecdote, sachez que le vrai chapeau a été acquis, en 2008, pour 9.666 euros, lors d'une vente aux enchères de la garde robe du président..... l'acquéreur en était le Parti Socialiste !



Nicole Clément

Fiche de lecture ...suite...



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés"

René Descartes

J'ai lu, j'ai aimé, vous lirez peut-être, vous aimez peut-être, ou vous détesterez, mais vous n'oublierez pas "Règne animal", roman de Jean-Baptiste del Amo, publié le 18 août 2016 aux éditions Gallimard, lauréat du prix du "Livre Inter" ainsi que du prix "Valery-Larbaud" l'année suivante.

Ce livre retrace l'histoire, du début à la fin du vingtième siècle, d'une exploitation agricole familiale. Quatre périodes : Cette sale terre (1898-1914); Post tenebrax lux (1914- 1917); La harde (1981); L'effondrement (1981); nous conduisent à la dérive d'une humanité qui s'est acharnée à dominer la nature et qui, dans ce combat révèle toute sa sauvagerie et sa misère. Dans ce roman cinq générations traversent le cataclysme d'une guerre, les désastres économiques et le surgissement de la violence industrielle, reflets d'une violence ancestrale.

Dès les premières lignes, le lecteur est plongé au fin fond de la campagne :

« Des premiers soirs du printemps aux dernières veillées de l'automne, il s'assied sur le petit banc de bois clouté et vermoulu, à l'assise ployée, sous la fenêtre dont le cadre détache dans la nuit et sur la façade de pierre un petit théâtre d'ombres. »

La description du quotidien est froide et chirurgicale. Les hommes agissent comme les animaux, mécaniquement. La violence est omniprésente dans les échanges humains et systématique dans les rapports avec les animaux. Au fil des pages tous les sens sont mis à contribution, on entend les grognements, on respire l'odeur de la sueur et du sang...

Les deux parties du roman s'étreignent et se rejoignent dans le cauchemar. 1898-1917, vie misérable dans une porcherie à la campagne. On se tue au travail. Guerre, gueules cassées, folie. 1981, La ferme a prospéré, l'élevage s'est modernisé. Mais la violence est toujours là ! Et la folie aussi !

Le style est puissant, le vocabulaire précis voire encyclopédique, les mots sont justes, ils peuvent être crus, voire scatologiques.

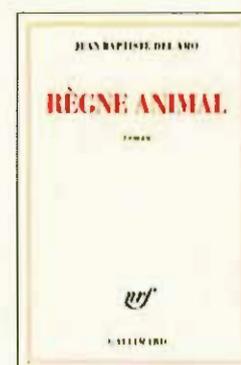
Tout est décrit avec un réalisme confondant : la terre, la guerre, la maladie, la mort. C'est un livre dur qui peut faire mal, mais la littérature c'est ça aussi, confronter l'homme aux horreurs qu'il commet !

Il ne s'agit pas d'un roman d'évasion qu'on lit à la plage. L'écriture est magnifique, à la fois lyrique et crue, la lecture exigeante. L'auteur crée un parallèle entre la maltraitance et la folie des hommes. Et pourtant, l'amour est partout, il s'exprime par la caresse sur la tête d'un chien, par la fidélité d'un oiseau.

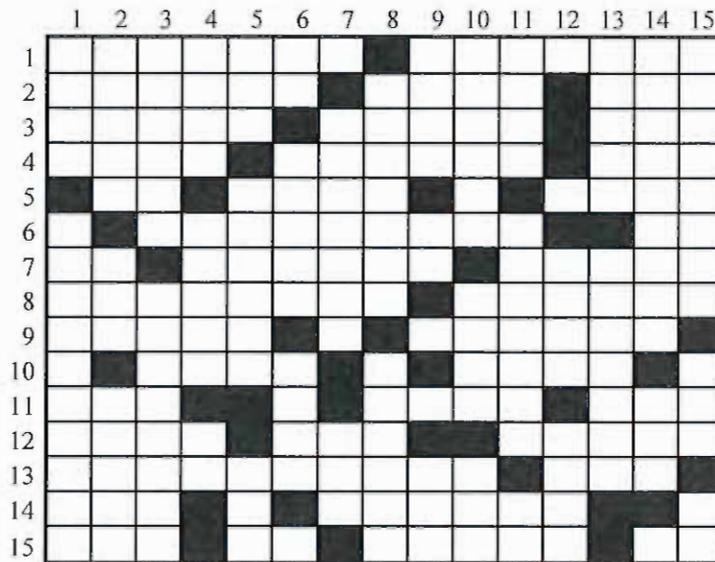
Conclusion

Personnellement je trouve qu'un livre est grand lorsque l'ayant terminé les images restent, les personnages continuent leur vie par delà le livre et que l'on n'a pas envie d'entamer une autre lecture. A ce titre, nul doute pour moi, "Règne animal" est un roman puissant et brillant.

Anna Maraval



Mots croisés



Horizontal :

1 - Amandes sucrées ; Une saison à multiples épisodes. 2 - Chants pris à la gorge ; La joie lui fait tourner la tête ; Soutient des balles dans le mauvais sens. 3 - Vieille baby Sitter ; Est à l'ouest ; Gagne aux échecs de façon désordonnée. 4 - Marque la fin de la campagne ; Panier mal tressé ; Mange chez les voisins. 5 - Termine la matinée ; Mort ; Le porc du dimanche. 6 - Trembler ; Ce qu'il reste à la fin. 7 - Echasses raccourcis ; Canards mal laqués ; Au sec. 8 - Fluo dans la forêt ; Avec le chef le plus souvent. 9 - Mise sur la touche ; On leur doit l'enfer. 10 - A l'envers : sorte d'orange ; On parle volontiers du grand alors que le classique est bien plus reposant. 11 - S'il vous plaît ; Est à l'origine de l'astronomie ; Tous les lundis dans un programme de bus. 12 - Bêtas ; Point d'internet à St Martial ; Tissu larvaire. 13 - Brillant ; Peut être gris ou blanc dans le Nord. 14 - Lentilles ; Chat par exemple. 15 - Voir de l'autre côté de la manche ; début de queue ; Proprement souillée ; négation jumelle.

Vertical

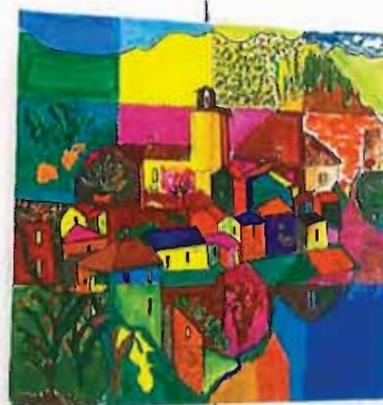
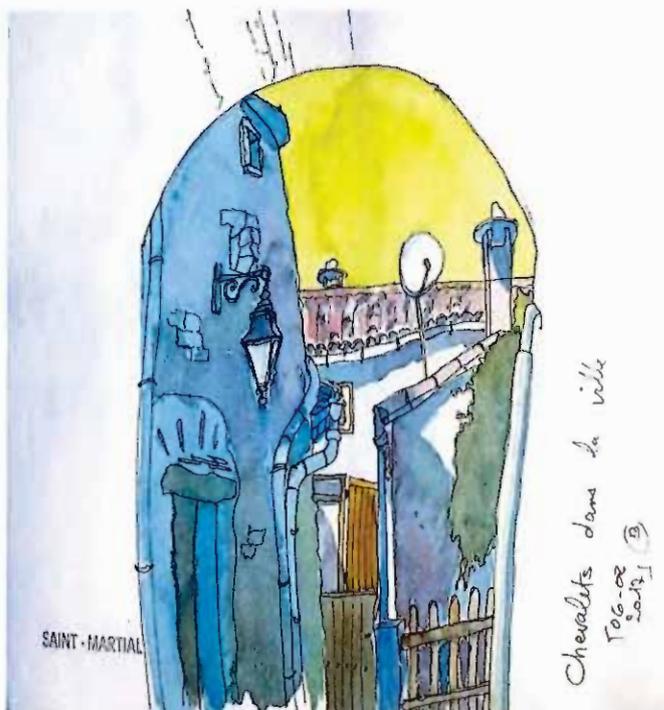
1 - Cassa la croute ; Dérangées. 2 - Rend vert de rage les natifs de la fin avril ; Ernesto ; En tout cas pas le mien. 3 - Danger mal signalé ; Stérilisé. 4 - Dans la glaise ; A faire gratis ; Morceaux soudanais. 5 - Font partis des éléments ; Humide ; Valable au vin mais pas que. 6 - Entrée espagnole ; A tarte ou à rouler ; vieille mesure. 7 - S'oppose au classique ; Mouvement de foule. 8 - Enerver ; Elles étaient là avant nous. 9 - Trou dans le caillou ; Tous dans un texto ; réfuta. 10 - Un ours savant ; Dégage ! ; Sont dans le trémolo. 11 - Chef ; Ont précipité la fermeture du Jurassic Park ; Au cœur du lait. 12 - De la même famille que Donald ; Tolstoï ou Trotski mais durement malmené. 13 - Annonce la pluie ; Poursuit après l'arrêt. 14 - Vers de terre ; Fleuve français. 15 - Nationaliser ; Lettres d'illettrés ; Trois quatorze.

Solution des mots croisés
Gratte et Sacou N°13

Julien Guerville

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	P	O	R	T			R	H	O	N	E		J	
2	E		R	E	A	C		B	O	R	A	T		O	O
3	E	V	E	S		A	M	B	R	E		U	R	B	I
4		E		E	C	L	I		T	E	N	O	R		G
5	A	T		A	R	L	E	S		S	I	R			N
6	R	E	C	U	E	I	L	L	E				B	I	O
7	C	R	A		A	G		O		A	P	P	O	I	N
8	H	I	D	E		R	P		M	U	R	E	N	E	S
9	I	N	R	A		A	Q	U	I		I		J	T	
10	M	A	E		E	P		A	N		N	E	O		S
11	E	I		R	N	H	C	E	I		T	A	U	P	E
12	D	R	E		C	I	A		M	O	E	U	R	S	
13	E	E		M	O	E	N		E	S	M			S	O
14		S	C	O	R	E		O		S	P	I	R	I	T
15			E	T	E		C	R	O	I	S	E	T	T	E

Quelques tableaux réalisés à « Chevalets dans la ville » en 2017



Pour nous joindre !
Mairie de St Martial

09 61 50 57 48 04 67 81 30 82
mairiestmartial@wanadoo.fr
www.saint-martial-gard.fr